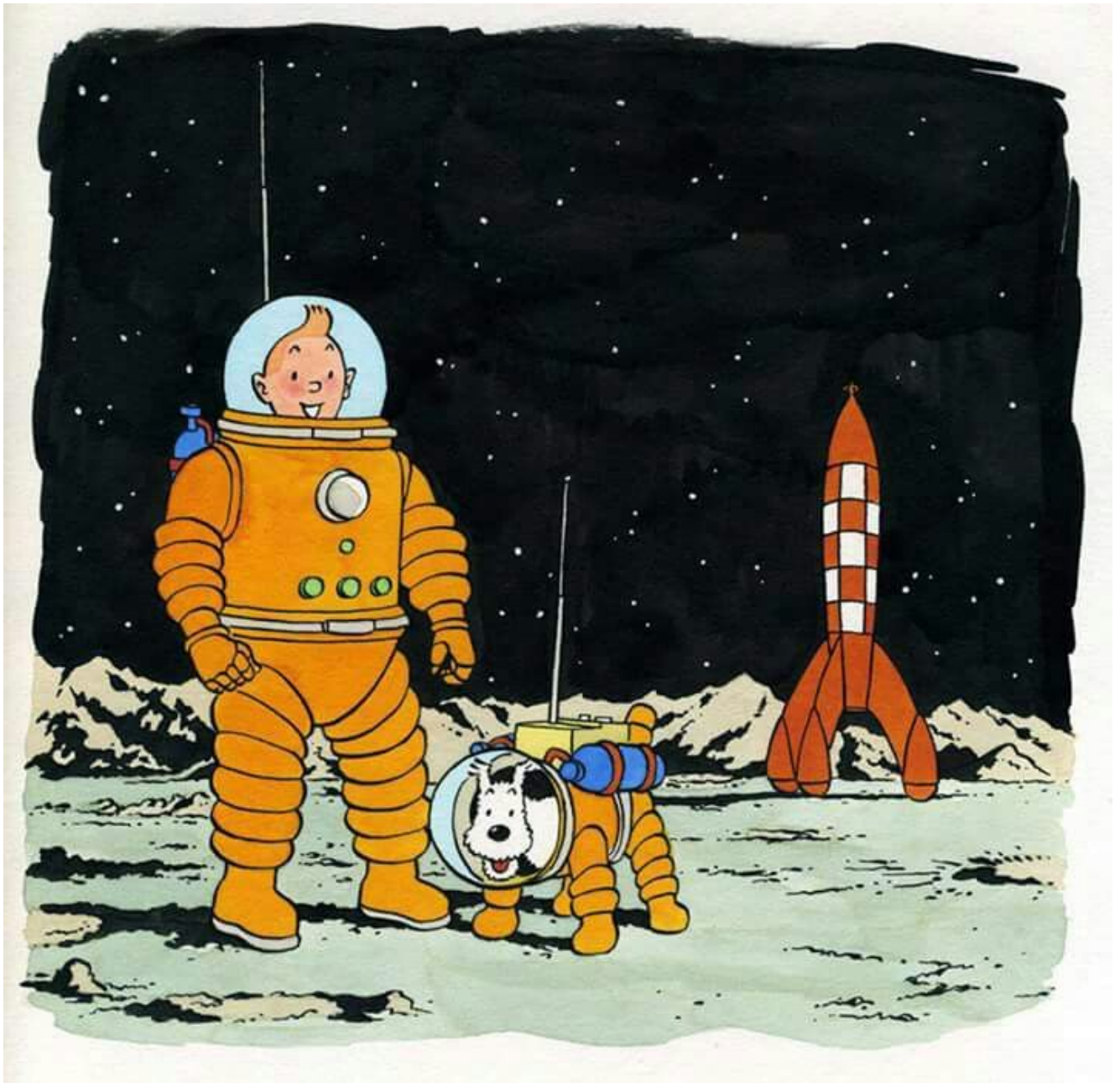
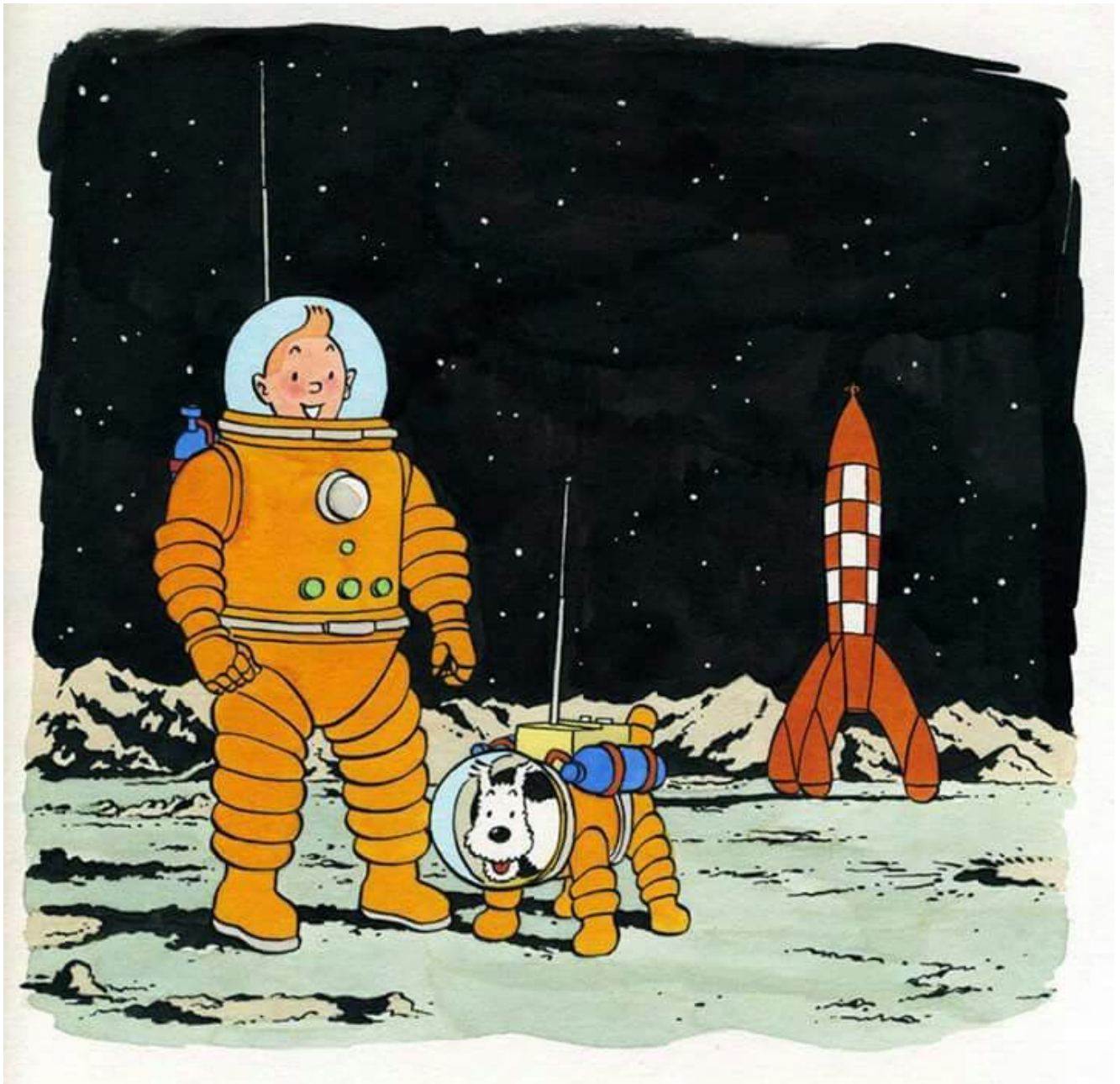


**Enfin, bientôt le retour de
l'homme sur la lune ! Il est
temps, on n'en peut plus de
la Terre...**

écrit par Christine Tasin | 17 novembre 2022





L'homme sur la lune... Je ne sais pas vous, mais moi ça me fait rêver, ça me réjouit, ça met des étoiles dans mes yeux, ça me donne des envies d'espérer, malgré tout. En l'homme, en l'avenir.

Pourquoi cela ?

Quand l'homme a fait ses premiers pas sur la lune, en 1969, j'avais 14 ans, cela ne m'a pas vraiment marquée à l'époque, je croyais depuis longtemps que nous avions conquis notre satellite puisque Tintin y était allé !

Alors j'avais regardé ça de loin, Et je m'étais replongée

dans le *Cyrano de Bergerac* de Rostand, qui évoquait, quel hasard, l'authentique et historique Savinien de Cyrano dit de Bergerac qui avait écrit *l'Histoire comique des Etats et Empires de la lune...*

Et, depuis, les matérialistes, les milliardaires ne songeant qu'à multiplier leur fortune -et le pouvoir qui va avec- se sont multipliés comme des petits pains, délaissant la conquête de l'espace, trop dispendieuse, trop "intellectuelle", trop scientifique... En 1970, déjà mon prof de français voulait que, dans une rédaction, j'opposasse les dépenses pour les malheureux qui ont faim aux dépenses que l'on appelait superflues et donc inutiles... Faim de connaissances contre faim de pain... Dialogue bateau mais, déjà, à l'époque je préférais la nourriture intellectuelle à celle du corps.

Ça fait 50 ans, (qui dit mieux ?) qu'on n'a pas mis les pieds sur la lune !!!! Juste quelques missions ici ou là, des ambitions pour Mars... rien de vraiment déterminant et passionnant, sur fond de concurrence entre Américains et Russes.

Et puis la montée en puissance de Musk m'a fait un clin d'oeil. Alors que je ne savais rien de lui avant, apprendre qu'un milliardaire (enfin !) pensait que l'espace serait/pourrait être la survie de l'humanité, ça m'a redonné espoir et confiance. Musk ayant annoncé qu'il voulait réduire « le risque de l'[extinction humaine](#) » en créant une vie multi-planétaire par l'établissement d'une [colonie humaine sur Mars](#)³. SpaceX est donc devenu en 2020 la première organisation privée au monde à envoyer des [astronautes](#) dans l'espace.

Et comme nous Cachou l'a fort bien expliqué, ce que Musk a fait est exceptionnel et l'Europe en est incapable !

<https://resistancerepublicaine.com/2022/11/01/leurope-est-inca>

[pable-de-faire-ce-quelon-musk-a-fait-envoyer-quatre-astronautes-rejoindre-liss/](#)

Alors je vois dans le retour de l'homme, bientôt, en 2025, dans une base habitée installée sur la lune, la promesse que l'homme continuera à chercher, à comprendre, à découvrir, ne se contentant jamais de ce que les mondialistes voudraient qu'il fût, un sous-être, juste avide de jouir, de manger, de profiter, de jouer...

Mais n'est-ce pas, aussi, une perspective d'un monde meilleur pour nos descendants, pour nos futures élites, pour les enfants des enfants de nos enfants ? Quitter une terre tombée aux mains de milliards de gauchos écolos dégénérés et de copulateurs fous ne se souciant que d'allah ?

Le retour de l'homme sur la Lune a franchi un pas décisif.

La fusée géante de la [mission Artemis](#) a été lancée, mercredi 16 novembre, après plusieurs reports liés à des problèmes techniques et des conditions météo défavorables. Le décollage a eu lieu à 7h47 (heure de Paris). La fenêtre de tir de deux heures s'ouvrait à 7h04. Cette première étape cruciale doit marquer la validation du lanceur et du module Orion dans lequel doivent voyager d'ici quelques années des astronautes à destination de la Lune. La mission Artemis vise, à terme, l'installation d'une base habitée à la surface du satellite naturel de la Terre.

Un programme millimétré après le décollage. Deux minutes après le décollage de la fusée, les deux propulseurs d'appoint blancs sont retombés dans l'Atlantique. Après huit minutes, l'étage principal (de couleur orange) s'est détaché à son tour avant de retomber dans l'océan Pacifique. Environ 1h30 après le décollage, une dernière poussée de l'étage supérieur a mis Orion sur le chemin de la Lune. Elle doit ensuite

rejoindre le satellite en quelques jours. Le module va faire le tour de la Lune sans y atterrir. Il doit se placer en orbite autour d'elle pendant environ une semaine.

Un premier vol inhabité. Après ce périple, Orion doit revenir sur Terre. C'est là que son bouclier thermique va passer l'épreuve du feu. Cette première mission doit durer 25 jours et demi, avec un amerrissage dans l'océan Pacifique le 11 décembre. Si ce premier vol n'est pas habité, les deux prochains, eux, le seront. Artemis II emmènera en 2024 des astronautes jusqu'à la Lune, toujours sans y atterrir. C'est l'équipage d'Artemis III, en 2025 au plus tôt, qui foulera le sol lunaire pour la première fois depuis 1972 et la mission Apollo 17.

Une capsule chargée de mannequins. Si le premier vol est inhabité, la capsule ne part pas à vide. Elle emporte un mannequin baptisé Moonikin Campos, installé dans le siège du commandant. Il enregistrera l'accélération et les vibrations subies. Deux bustes de femmes, nommés Helga et Zohar, composés de matériaux imitant les os et les organes humains sont également à bord. L'un est vêtu d'une veste anti-radiation, l'autre non. Des capteurs permettront d'évaluer les taux de radiations reçues, plus importantes dans l'espace lointain qu'en orbite terrestre

https://www.francetvinfo.fr/sciences/espace/mission-artemis-vers-la-lune/direct-mission-artemis-vers-la-lune-suivez-le-lancement-de-la-fusee-depuis-le-centre-spatial-kennedy-en-floride_5478240.html